

[Texte]

Mr. Landry: Since the 3% was agreed upon by Treasury Board, there was a period of—shall we say—boycott by the freelance interpreters, which lasted most of the summer.

As of September, 90% of those freelance interpreters have come back to work at \$305 daily, as the rate is now, from Treasury Board. A few of them are still hesitating in accepting \$305 for their daily honorarium. It has caused certain problems in so far as certain conferences or meetings within the federal government were not being accommodated with interpreters, our own employees being fully occupied mainly on the Hill here and at other priority conferences within the government.

After discussion with Treasury Board and keeping the Commissioner of Official Languages informed, we made sure we were accommodating all the priority conferences and especially those which had to do with the Canadian public, as opposed to certain other meetings within the federal public service, which had to do with internal management meetings of a number of departments.

Mr. Parry: Is it true to say that over the past seven or eight years, the compensation of freelance interpreters has fallen behind that of those who are salaried?

• 1035

Mr. Landry: It is difficult to compare, because they are private enterprises. In 1982-1983, Treasury Board agreed to give an increase of 19% to freelance interpreters. The following two years, they did not get any increase. In 1984-1985, they were given 6%, and last year they were given 3%, that is, last April. Whether they have fallen behind, in so far as the percentage increase is concerned, comparing them to employees, it is very difficult to say, because their rate varies, depending on the type of conference, depending whether or not they do help organizing the conference. It does vary. We know for a fact that in the private sector now, the rate is around \$350 to \$365 per day. That is only the honorarium. Over and above \$305 that the federal government pays to those freelance interpreters is added the travel costs, the other accommodation costs, that is hotel room, meals, transportation.

The Joint Chairman (Mr. Tremblay (Lotbinière)): Mr. Parry, one more question.

Mr. Parry: You are surely not suggesting that travel and accommodation costs are part of a salary? I mean, are these not the things an employer normally pays for an employee?

Mr. Landry: Yes. That is why we do reimburse those costs to freelance interpreters, over and above the \$305 daily honorarium.

M. Parry: Cela me paraît tout à fait normal.

The Joint Chairman (Mr. Tremblay, (Lotbinière)): Thank you very much, Mr. Parry. We are going to start our second round by allowing only five minutes for each member.

[Traduction]

M. Landry: Après les 3 p. 100 approuvés par le Conseil du Trésor, il y a eu une période... une manière de boycott organisé par les interprètes pigistes, qui a duré la plus grande partie de l'été.

Depuis septembre, 90 p. 100 de ces interprètes pigistes sont revenus au travail à un tarif de 305\$ par jour, soit le tarif approuvé par le Conseil du trésor. Certains d'entre eux hésitent encore à accepter 305\$ pour leurs prestations. Cela a causé certains problèmes dans la mesure où certaines conférences ou réunions du gouvernement fédéral n'ont pu bénéficier de services d'interprétation, nos propres employés étant occupés à plein temps par l'interprétation sur la Colline et d'autres conférences prioritaires du gouvernement.

Après discussion avec le Conseil du Trésor, tout en tenant informé le Commissaire aux langues officielles, nous avons assuré le service pour toutes les conférences prioritaires, tout particulièrement celles avec la participation du public canadien, par opposition à certaines autres réunions au sein de la Fonction Publique fédérale de nature strictement interne.

M. Parry: Est-il exact de dire qu'au cours des sept ou huit dernières années, sur le plan de la rémunération, les interprètes pigistes ont perdu du terrain par rapport aux interprètes salariés?

M. Landry: Il est difficile de comparer puisque ce sont des entreprises privées. En 1982-1983, le Conseil du Trésor a accepté d'accorder une augmentation de 19 p. 100 aux interprètes-pigistes. Ensuite, ceux-ci n'ont touché aucune augmentation pendant deux ans. En 1984-1985, ils ont reçu une augmentation de 6 p. 100 puis, en avril dernier, une augmentation de 3 p. 100. Il est très difficile de déterminer s'ils ont pris du retard par rapport aux autres employés, en terme d'augmentation procentuelle, puisque leur tarif varie en fonction de la nature de la conférence et de leur participation à l'organisation de la conférence. Le tarif varie. Nous savons que le secteur privé paie aux interprètes un tarif variant entre 350\$ et 365\$ par jour. Il s'agit uniquement des honoraires. Aux trois cent cinq dollars que le gouvernement verse à ces interprètes-pigistes, il faut ajouter les frais de déplacement, les autres frais de logement, c'est-à-dire la chambre d'hôtel, les repas et le transport.

Le coprésident (M. Tremblay (Lotbinière)): Monsieur Parry, une dernière question.

M. Parry: Vous ne calculez sûrement pas que les frais de déplacement et de logement font partie du salaire? Ne s'agit-il pas de coûts que l'employeur assume normalement?

M. Landry: Oui. C'est pourquoi nous remboursons ces frais aux interprètes-pigistes, en plus de leur verser le tarif quotidien de 305\$.

Mr. Parry: I think that is quite normal.

Le coprésident (M. Tremblay (Lotbinière)): Merci, monsieur Parry. Nous allons passer au deuxième tour et chaque député aura cinq minutes.